

trasse du territoire propre des Turcs occidentaux, put affirmer sa suprématie dans la Transoxane: c'est ainsi que, de 739 à 742, elle confère au roi de Tachkend le titre de «roi qui se conforme à la justice» (740)¹⁾, puis celui de «roi qui chérit la transformation» (742)²⁾; au roi de Ferghânah, le titre de «roi qui accepte la transformation» (739)³⁾; au roi du *Ts'ao* occidental (Ischtikhan), le titre de «roi qui chérit la vertu» (742)⁴⁾. Le pays de Kesch prend le nom chinois de «Royaume qui vient vers le prestige» (*Lai-wei kouo*)⁵⁾, et le pays de Ferghânah celui de «Lointain paisible» (*Ning-yuen*) (744)⁶⁾. Le douzième mois de l'année 744, une infante chinoise, la princesse de *Ho-i*, est donnée en mariage au roi de Ferghânah, Arslan tarkan⁷⁾. L'influence chinoise s'étend même jusqu'au sud de la mer Caspienne et le roi de Tabaristân reçoit, en 744, le titre de «roi qui respecte la transformation»⁸⁾, et, en 747, celui de «roi qui fait retour à la bonne foi»⁹⁾.

Pendant que la Chine proclamait ainsi sa suzeraineté tout le long des territoires qui s'étendent au nord des Monts Célestes pour redescendre sur la Transoxane et aller à l'ouest jusqu'aux rives de la mer Caspienne, elle exerçait sa vigilance sur le parcours de la route plus méridionale qui, traversant la Kachgarie, pénètre dans les Pamirs et, par les vallées soit de Gilghit soit de Tchitrâl, aboutit au bassin de l'Indus. En 728, elle confère l'investiture aux rois de Khoten et de Kachgar¹⁰⁾; en 733, elle nomme roi de Cachemire Mouktâpîda, frère de ce Tchandrâpîda qui, en 720, avait lui-même reçu un brevet de l'empereur¹¹⁾; en 738, *Hïuen-tsong* reconnaît *Jou-mo-fou-ta* comme successeur légitime de son père, le roi défunt du Zâboulistân¹²⁾; en 745, il nomme *Pou-fou-tchoen* roi du Kapiça et roi de l'Oudyâna, ces deux pays étant alors politiquement réunis¹³⁾.

Pour conserver des relations avec le Cachemire, l'Oudyâna, le Kapiça et le Zâboulistân, la Chine devait maintenir ouverte la route qui y con-

1) Cf. p. 141, lignes 11—12.

2) Cf. p. 142, lignes 5—7.

3) Cf. p. 149, lignes 1—4.

4) Cf. p. 140, lignes 2—4.

5) Cf. p. 147, lignes 2—3.

6) Cf. p. 149, lignes 5—6.

7) *Tse tche t'ong kien*, chap. CCXV, p. 6 r°: 癸卯以宗女爲和義

公主嫁寧遠奉化王阿悉爛達干.

8) Cf. 173, n. 5.

9) Cf. p. 174, lignes 1—3 et n. 1.

10) Cf. p. 207—209.

11) Cf. p. 209.

12) Cf. p. 213.

13) Cf. p. 132, lignes 6—8.